



Association des Réservistes du Chiffre et de la Sécurité de l'Information

Retroworks sur les traces de crypto-AG Par Daniel TANT

Boris Hagelin a fait des émules aux U.S.A. : la société Retroworks. Encore faut-il la trouver sur internet car le même nom regroupe des entreprises différentes qui vont de la restauration de voitures anciennes jusqu'aux ordinateurs.

La société est plus modeste et ne s'adresse pas aux services du Chiffre militaire. Voici quelques produits qu'elle vend ou fabrique :

Le cryptex.

Le succès du film « Da Vinci code » étant mondialement connu, cette société vend des « cryptex ». Il s'agit d'un objet rond, long, ressemblant aux disques de Jefferson.

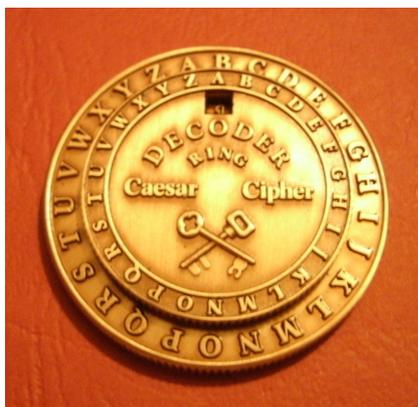


En réalité, c'est un mini-coffre-fort permettant de dissimuler un document ou un objet de petite taille. L'ouverture s'obtient en alignant un mot clé comme sur les cadenas à combinaison.

Il existe trois modèles de Cryptex.

Décoder rings

Ce sont des bagues à taille unique, ce qui pose problème à ceux qui ont de gros doigts.



Elles sont en plastique et se déclinent en plusieurs couleurs.

Elles se présentent sous la forme d'un double alphabet, les deux étant solidaires, ce qui limite le nombre de clés possibles.

En plus de ces anneaux, cette société propose une médaille composée de deux disques amovibles. Le disque mobile est percé d'une petite fenêtre laissant apparaître les chiffres gravés. Mais cette fenêtre est de très petite dimension et il faut une vue d'aigle pour distinguer les chiffres.

La même médaille est vendue sous le nom de « trackable geocoin ».

Translator rings

Sous ce vocable figurent plusieurs versions de l'anneau alphabétique figurant à droite, que ce soit pour crypter en caractères de starwars, startrek ou cybernétiques, en hiéroglyphes en signes kabbalistiques ou en runes.

Les produits vendus par Retroworks ne sont donc que des gadgets pouvant amuser les enfants, ou les initier à la cryptographie.

